

**Critique
d'art**

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

32 | Automne 2008
CRITIQUE D'ART 32

Gilbert Lascault. Ecrits timides sur le visible ; Gilbert Lascault. Figurées, défigurées : petit vocabulaire de la féminité représentée

Evelyne Toussaint



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/808>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2008

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Evelyne Toussaint, « Gilbert Lascault. Ecrits timides sur le visible ; Gilbert Lascault. Figurées, défigurées : petit vocabulaire de la féminité représentée », *Critique d'art* [En ligne], 32 | Automne 2008, mis en ligne le 31 janvier 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/808>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Archives de la critique d'art

Gilbert Lascault. Ecrits timides sur le visible ; Gilbert Lascault. Figurées, défigurées : petit vocabulaire de la féminité représentée

Evelyne Toussaint

RÉFÉRENCE

Lascault, Gilbert. *Ecrits timides sur le visible*, Paris : Ed. du Félin, 2008, (Les Marches du temps)

Lascault, Gilbert. *Figurées, défigurées : petit vocabulaire de la féminité représentée*, Paris : Ed. du Félin, 2008, (Les Marches du temps)

- 1 La réédition, par les éditions du Félin, de deux ouvrages de Gilbert Lascault, *Figurées, défigurées : petit vocabulaire de la féminité représentée* (1977) et *Ecrits timides sur le visible* (1979), est une heureuse initiative qui permettra la découverte ou la relecture de textes indispensables tant à l'histoire de l'art qu'à l'esthétique.
- 2 Le titre du premier des trente-six articles rassemblés dans les *Ecrits timides sur le visible*, « Pour une esthétique dispersée », donne en ouverture la tonalité d'une écriture sur l'art, qui n'a jamais voulu faire système, ni construire des « citadelles de vérité ». Le discours esthétique de G. Lascault opte ainsi pour « le dispersé », pour les « particularités qui se refusent aux généralisations », pour le refus des hiérarchisations et des verdicts définitifs, en une poétique de la sensation qui donne toujours à l'œuvre sa place première.
- 3 Dans ce « kaléidoscope de fragments » écrits entre 1968 et 1978, nous lirons de belles pages monographiques (*Les Petites énergies et la puissance-timide*, sur Marcel Duchamp ; *Fernand Léger et l'anti-récit* ; *La Pensée sauvage en acte*, sur Jean Dubuffet...) ou thématiques (*De quelques problèmes formels posés par certains objets* ; *Lettres figurées, alphabet fou* ; *L'Alimentaire dans l'art américain récent* ; *Onze figures de la mort* ; *Machines assez peu*

célibataires...). On y (re)trouvera des textes qui ont accompagné subtilement le travail d'artistes alors émergents : Annette Messenger, Gina Pane, Jochen Gerz, Topor, Anne et Patrick Poirier, Gérard Titus-Carmel ou Valerio Adami.

- 4 G. Lascault convoque amicalement Stéphane Mallarmé, Jurgis Baltrusaitis, Max Ernst, Georges Bataille, Lewis Carroll, J. L. Borges, Alfred Jarry, John Cage ou Francis Ponge. Il est plus critique, en revanche, envers Hegel qui « considère la vue comme exempte de désirs » ou René Huyghe pour qui « l'évolution du portrait consisterait en un progrès vers la saisie de l'âme ». Il cite aussi de délectables aphorismes, ou il les invente : « Le gris est le Styx des couleurs » ; « La répétition immobilise le temps » ; « La philosophie est une mathématique à chiffres élastiques »...
- 5 Vingt-cinq « Contrepoints » offrent encore de minuscules et savoureux extraits de saint François de Sales, Raymond Queneau ou Léonard de Vinci, quelques anciennes comptines, les bribes des *Aventures potagères du concombre masqué*, la *Complainte de Fantômas* de Robert Desnos, ou un *Eloge de la taupe* de Buffon.
- 6 Dans *Figurées, défigurées : petit vocabulaire de la féminité représentée*, G. Lascault blâme les « arpenteurs » dont les écrits et les peintures font que « la chair féminine est bornée, triangulée, cadastrée ». Il désapprouve aussi « l'épouvantable éloge futuriste de la virilité et de la guerre », la « muflerie attentive » de Degas, le discours « fascinant de bêtise » de Kant sur les femmes, et de manière générale « la longue et à peu près absolue domination des hommes ». On rencontrera Salomé, Judith, Daphné, Ophélie, Charlotte Corday, *La Femme 100 têtes* de Max Ernst et les subversifs travaux d'aiguille d'Annette Messenger, quelques contes sanglants et de petites mythologies personnelles sur le maquillage ou la dévoration. On trouvera surtout, comme l'écrivait Mikel Dufrenne dans la préface initiale reproduite ici, « la voix joueuse et libératrice de l'anarchique ». Un peu plus de trente ans plus tard, il y a encore davantage urgence à s'y adonner.